

Tchèques soient à la fois les plus mûrs et les plus sûrs, puissants par l'unité de leur sentiment national, par leur esprit politique, par leur richesse économique. Et leur histoire tout entière, trois siècles de gloire, et trois siècles d'oppression germanique, et toutes leurs passions politiques les tournent contre les Allemands. Ce sont eux qui ont formé la concentration slave et qui l'ont dirigée. Qu'ils entraînent les Polonais plus brillants et plus divisés, et nous ne pouvons que souhaiter à la future confédération des guides tchéco-polonais.

Si l'on veut mesurer l'importance pour l'Europe de l'union des Slaves occidentaux, que l'on songe aux spectacles, aux surprises qui nous attendent peut-être en Orient, et combien de ferments travailleront l'immense Russie, je ne dis plus dans les jours de la guerre, mais dans les jours de la paix ! Que de problèmes intérieurs nationaux, agraires, sociaux, et que de risques ! Et s'il arrivait que sous la contrainte de tant de difficultés la Russie vînt à se replier sur elle-même, à faire une sorte de retraite du monde politique extérieur, quelle protection pour elle, et pour nous quelle sûreté si une digue de Slaves la séparait de l'Allemagne, toujours informée et toujours avide ! Tant qu'il faudra endiguer la Germanie, ces trois peuples seront les gardiens des portes de l'Orient dans l'Europe de la Barrière.

On entend parfois s'élever un concert où se mêlent les voix ignorantes et les voix catholiques, qui s'écrient : « Pourquoi prendre tant de soucis, et si malveillants, de l'Autriche ? » Notre ennemi est ailleurs. Régions-lui son affaire, gagnons notre